

La vie n'est pas un long fleuve tranquille.

Mais il faut bien avouer que dans ces circonstances difficiles beaucoup sont à la hauteur des évènements :

- ❖ Les soignants bien sûr et tout d'abord, en première ligne contre la pandémie, et qui n'épargnent ni leurs heures ni leur santé, et tous les autres acteurs qui - ne pouvant télétravailler - s'exposent chaque jour pour continuer à faire tourner le pays : pharmaciens, commerçants, agents publics, chauffeurs livreurs, manutentionnaires, hôtes de caisse.
- ❖ Les chercheurs et les spécialistes, infectiologues et virologues, sont également mobilisés partout dans le monde et des premiers résultats, notamment dans l'utilisation de molécules antivirales en provenance de France, du Japon et des États-Unis, sont très positifs avec, par exemple, jusqu'à 90% de guérison rapide avec l'Avigan (Japon) ou avec la molécule développée par le laboratoire américain Gilead.
- ❖ Le gouvernement, après avoir trop longtemps minimisé la situation, semble maintenant disposé à prendre toutes les mesures adéquates, avec simultanément fermeté et attention ; il soutient notamment dans toute la mesure du possible l'économie pour lui permettre de repartir le plus rapidement possible une fois l'épidémie passée, et il soutiendra cette reprise avec un plan de relance.
- ❖ Les banques centrales sont à la manœuvre : il n'y a à ce stade aucun risque de liquidité dans le système ; la réplique monétaire dépasse en effet tout ce qui m'a été donné de voir dans le passé, même en 2008 ; c'est très rapide, efficace, massif. On a beaucoup appris des précédentes crises.

Face à cela, et c'est bien naturel, il y a des ombres :

- ❖ Sur le plan comportemental d'abord : de mon point de vue, mais j'admets bien volontiers qu'il est contestable, vendre massivement à découvert des marchés en état de choc n'est pas idéal pour le bien commun qui est une notion qui doit tout de même être prise en compte dans nos décisions, même si elle ne doit pas être exclusive. Nous avons été quelques uns à réclamer la suspension temporaire des ventes à découvert sur le marché français et je suis heureux que nous ayons obtenu gain de cause : je crois savoir que nous devons beaucoup dans la prise en compte de notre demande à Charles Henri d'Aubigny, le Président de la F2IC (fédération des actionnaires individuels).

Depuis cette suspension, certains ont fait porter à ce changement de réglementation la responsabilité d'un surcroît de baisse ! Je ne crois bien entendu pas une seconde à cette assertion !

❖ Nos analystes financiers sont égyptiens et basés au Caire. Nous y notons des prises de décisions très rapides du gouvernement égyptien pour lutter contre l'épidémie, ainsi que l'attention de chacun au respect des mesures maintenant bien connues de précaution. Mais Le Caire est une mégalopole surpeuplée où les rues restent bondées. Si l'épidémie devait s'y développer, le système de santé locale ne pourra pas y faire face. Ce doit être la même chose dans tous les pays émergents. Sur le plan économique, la contrainte externe qui pèse sur leurs économies rendra très difficile l'adoption de plans de soutien monétaires et budgétaires comme en Occident. J'espère que les responsables occidentaux sauront apporter l'aide adéquate à ces pays : ce sera probablement une des conditions de la reprise de l'économie mondiale et cela doit être surveillé de près par les investisseurs.

Pour ce qui est des marchés financiers, je n'ai jamais vu, en quarante ans de pratique boursière, une baisse d'une telle violence : le marché est tombé comme une pierre, beaucoup d'actions ne reflètent plus rien de la valeur intrinsèque des entreprises.

Je suis pensif face à la vente massive qui a déferlé sur le marché : qu'est-ce qui peut pousser un investisseur à vendre des titres, souvent insubmersibles, comme Total avec 12% de rendement coupon, alors que l'alternative obligataire rapporte du 0% ?

En tant qu'investisseur, il est clair que nous devons faire une croix sur 2020 qui sera une « annus horribilis », même s'il peut y avoir un phénomène de rattrapage en deuxième partie d'année.

En revanche, à ce stade, je ne vois pas de raison pour que 2021 soit une mauvaise année pour la croissance, sauf à ce qu'il y ait un mauvais engrenage dans les émergents comme évoqué plus haut.

C'est donc sur 2021 et les années suivantes que nous devons raisonner.

Dans notre raisonnement, nous devons être attentifs à l'explosion des déficits budgétaires, partout, qui pourrait générer des tensions sur les taux d'intérêts : il serait sage de la part des banques centrales d'annuler les dettes publiques qu'elles ont dans leur bilan, mais il n'est pas sûr que les esprits soient prêts à des mesures aussi non conventionnelles.

Dans ce cadre, nous continuons à vous recommander d'investir progressivement votre trésorerie disponible sur les sociétés les plus décotées, dès lors qu'elles ont un bilan solide et une position concurrentielle forte.

Aujourd'hui nous procéderons donc à une nouvelle vague **d'achat d'actions** :

Dans le portefeuille France :

Nous renforçons toutes nos valeurs qui offrent un rendement coupon supérieur à 10%, soit BNP, Total, Publicis.

Nous constituons une position en AXA qui rapporte également plus de 10% en coupon.

Soit :

AXA	+4%
BNP	+1%
Total	+1%
Publicis	+1%

Dans le portefeuille Monde :

Nous constituons également un poste en AXA qui est une valeur mondiale, un des tous premiers assureurs au monde avec une présence dans 62 pays et sur tous les continents.

Nous renforçons également United Technologies qui a beaucoup souffert comme tous les groupes liés à l'aéronautique.

Nous renforçons Total pour capitaliser sur l'inévitable reprise à terme des cours du pétrole.

Soit :

AXA	+4%
UTX	+1%
Total	+1%